

la construction d'un tel parti. Mais cette tâche ne peut être accomplie en dehors de la lutte quotidienne des masses, en serre chaude pour ainsi dire.

Ce problème a été très souvent discuté en Europe, surtout en France et en Belgique en 1934 - 36, à une époque où ces pays se trouvaient déjà dans une situation politique pré-révolutionnaire et où les organisations de la IV<sup>e</sup> Internationale étaient encore très faibles. Trotzky et le corps exécutif de la IV<sup>e</sup> Internationale se sont toujours résolument opposés aux tendances qui voulaient limiter nos groupes à des programmes et des mots d'ordres de pure propagande jusqu'au jour où nous aurions réussi un vaste parti et serions sortis comme Minerve de la tête de Jupiter. Nous pouvons traverser un éventuel danger d'opportunisme à craindre dans un jeune parti, non grâce à "une petite dose" d'ultra-gauchisme, mais seulement en esquissant la véritable politique bolchevique.

Cette résolution contiendrait, je pense un bref mais pénétrant avertissement contre l'ultra-gauchisme. La guerre a suscité une formidable vague de réaction. Les partis ouvriers officiels n'ont pas été les derniers à suivre et même provoquer le mouvement. Les staliniens ont été, en paroles et en actes à l'avant garde de la réaction. Les débris de la II<sup>e</sup> Internationale quelque peu intimidés par une telle effronterie, les suivent de leur mieux.

Dans de telles conditions on pourrait dire : "Le grand danger est l'opportunisme. Pourquoi se préoccuper d'ultra-gauchisme?" Une telle façon de poser la question serait absolument erronée. Le danger d'opportunisme est assurément terrible, mais c'est précisément pourquoi il ne faudrait pas négliger le danger de sectarisme. Au contraire il faudrait y prendre soigneusement garde. L'Opportunisme ne supprime pas l'ultra-gauchisme, mais l'engendre. L'Ultra-gauchisme n'est que l'autre face de revers de l'opportunisme, son ombre, une réaction puérile contre lui et, dans un sens, le chatiment par lequel la classe ouvrière en est punie.

La putrefaction de la II<sup>e</sup> Internationale pendant la guerre précédente a provoqué chez un grand nombre de gens une tendance d'extrême gauche. L'organisation allemande de Luxembourg et Liebknecht était imprégnée d'ultra-gauchisme et ce fut précisément cette maladie qui lui valut de mordre la poussière. En France, l'opportunisme se mélange à l'ultra-gauchisme en phrases grandiloquentes, etc... Lénine a écrit un pamphlet spécial contre cette maladie infantile d'ultra-gauchisme.

A la fin de la guerre actuelle et dans les proches soulèvements révolutionnaires nous pouvons nous attendre à revoir ces tendances avec une intensité probablement beaucoup plus grande. A la dernière assemblée plénière j'ai parlé de l'imminence du danger d'extrême-gauche. Depuis, des événements ont eu lieu, dans un pays au moins, comme à l'appel pour ainsi dire pour prouver la réalité du danger. En Angleterre les départs des ouvriers des syndicats deviennent un sérieux problème. Dégoutés par la politique déloyale des chefs des syndicats et du parti staliniste, les ouvriers quittent les syndicats en demandant "pourquoi faire un syndicat?". Les anarchistes tirent partie de cette disposition d'esprit. Ce n'est que le premier signe précurseur.